

# VOYAGE ORNITHOLOGIQUE EN ISLANDE

DU 04 AU 15 JUILLET 2012

## COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS



### UN VOYAGE ORGANISÉ ET GUIDÉ PAR :

- HUGUES DUFOURNY - [HDCIEFOURNYORNITHO@YAHOO.FR](mailto:HDCIEFOURNYORNITHO@YAHOO.FR)

### PARTICIPANTS & PHOTOGRAPHES :

- VÉRONIQUE BAIKRY-STECKX  
- VÉRONIQUE BUCHET  
- FRANCISCA CALWE

- FRÉDÉRIC MAES  
- MONIQUE NICOLAS  
- BENOÎT SOTTIAUX

- CHLOÉ & ERIC STECKX

## Oiseaux :

1. Plongeon imbrin - *Gavia immer* : Personne n'a pu rester insensible au charme très aristocratique de ce magnifique oiseau. On a peine à croire qu'il s'agit de la même espèce que les oiseaux ternes que l'on observe parfois en hiver sur nos côtes ou lacs intérieurs ! Nos premiers individus furent notés sur la Péninsule de Snaefellsness mais c'est lors du trajet vers Myvatn que l'espèce fut la plus joyeusement observée, notamment ce couple très coopératif longuement vu de près et photographié sur un lac en bord de route. À Myvatn, plusieurs couples (dont un avec un pullus) et parfois 3 ex. ensemble. Entre Myvatn et Husavik, un couple avec un pullus. Vu aussi sur le Patreksfjördur dans le nord-ouest du pays (quelques adultes).



2. Plongeon catmarin - *Gavia stellata* : Les observations de ce plongeon sont assez semblables à celles de l'espèce précédente : quelques-uns sur la Péninsule de Snaefellsness puis d'autres à Myvatn et lors du trajet vers ce grand lac. Noté aussi dans le nord-ouest du pays, parfois avec 1 ou 2 pulli. Belles observations de couples filmés et photographiés en particulier près de Stykkisholmur et près de notre logement à Myvatn. Si l'Imbrin impose sa puissance et son smoking chic, le Catmarin opte pour un charme élégant moins tapageur !
3. Grèbe esclaven - *Podiceps a. auritus* : Après 1 ex. sur la Péninsule de Snaefellsness, ce grèbe s'est avéré commun à Myvatn. Si'il fut noté sur tout le pourtour du lac, c'est à Reykjahlid et sur la rive ouest qu'il était le plus nombreux. Nous avons pu assister en ces endroits à de nombreux comportements : couvaison sur le nid flottant, retournement des œufs dans le nid, accouplements,

disputes territoriales entre couples accompagnées de vociférations, nage avec les poussins... Un vrai festival d'observations ! Hormis un couple superbe filmé de près qui arborait les « cornes » plumbeuses dorées typiques du plumage nuptial, la majorité des adultes présentait un plumage déjà en mue. À noter, un groupe de 11 adultes dans la partie ouest du lac (presqu'île de Neslandatangi).



4. Fulmar boréal - Fulmarus g. glacialis: Dire que le Fulmar est abondant en Islande est un euphémisme ! Il fait partie des espèces omniprésentes sur les côtes, voire même à quelque distance de celles-ci pourvu qu'il y ait des falaises où il peut établir son nid (p. ex. sur les contreforts du Snæfellsjökull). Nous avons vu les couples nicheurs de très près dans les colonies d'Ascidés, p. ex. à Latrabjarg. À Husavik, le spectacle de dizaines d'oiseaux se nourrissant frénétiquement dans les eaux bouillonnantes d'une arrivée d'eau en bord de plage fait aussi partie des grands moments du voyage tandis que le Fulmar fut aussi un des compagnons permanents de la traversée en ferry du Breidafjörður à partir de Stykkishólmur.



5. Puffin des Anglais - *Puffinus puffinus*: Le Puffin des Anglais est un migrateur automnal régulier au large des côtes belge et française mais il n'est jamais possible en ces endroits d'en réaliser des observations de la qualité de celles que nous avons pu obtenir en Islande ! Il ne fut observé que dans l'extrême sud-ouest du pays sur la Péninsule de Reykjanes : on se souviendra surtout de ce groupe estimé à 600 ex. en face de la pointe de Gardskagi le premier matin et de cette centaine d'oiseaux en face des falaises d'Hafnaberg le dernier matin dont certains étaient si près de la côte qu'il était possible de les photographier. On put apprécier leur technique de pêche connue en anglais sous le nom de « *plunge-diving* ».
  
6. Fou de Bassan - *Morus bassanus*: Magnifiques observations à la pointe de Gardskagi où l'on pouvait voir passer des groupes en vol et en face des falaises d'Hafnaberg où une pêcherie très active de 600 individus procurait un impressionnant spectacle qui donnait tout son sens au mot « fou » ! Ces oiseaux proviennent de l'énorme colonie de l'îlot d'Esdey dont on pouvait voir au loin le sommet totalement blanc, recouvert par des milliers de couples nicheurs !
  
7. Grand Cormoran - *Phalacrocorax c. carbo*: Malgré l'offre très importante en habitat propice au Grand Cormoran que propose l'Islande, l'espèce y est peu commune. Nous l'avons surtout vu de loin sur des îlots lors de la traversée du Breidafjörður et de plus près (seulement 1-3 ex.) à la pointe de Gardskagi, à Bergarnes et sur la falaise d'Hafnaberg. La sous-espèce nominale est plus grande que *sinnensis* nicheuse chez nous et ses reflets de son plumage sont d'un bleu nuit au lieu d'un vert bouteille.
  
8. Cormoran huppé - *Phalacrocorax a. aristotelis*: Beaucoup plus commun que le précédent, le Cormoran huppé fut observé à peu près partout sur les sites côtiers. Il était particulièrement nombreux lors de la traversée du Breidafjörður et aux falaises de Latrabjarg. Comme nicheurs, seulement un couple dans la falaise d'Hafnaberg. Juillet oblige, nous n'avons vu aucun individu orné de la belle huppe.

9. Cygne chanteur - *Cygnus cygnus*: Présent partout, le Cygne chanteur a une population très florissante en Islande. Il semble que presque chaque lac ait son couple nicheur. Nous avons donc pu voir de nombreuses familles (de maximum 5 pulli) mais aussi de beaux rassemblements d'adultes (p. ex. 180 ex. sur la rive ouest de Myvatn ou des centaines sur la rive nord du Breidafjörður. Le chant bien connu de l'espèce fut peu entendu, p. ex. à partir de notre logement à Myvatn (Skutustadir).
10. Oie cendrée - *Anser a. anser*: Cette espèce familière était surtout abondante dans le sud-ouest du pays (Péninsule de Reykjanes) et à Myvatn. Les familles étaient nombreuses dans les deux zones, parfois rassemblées par centaines d'individus (notamment sur les pentes d'un petit volcan-île à Myvatn).
11. Oie à bec court - *Anser brachyrhynchus*: Sur notre itinéraire, l'Oie à bec court ne fut observée que sur les gravières d'une rivière large entre Akureyri et Myvatn. On peut raisonnablement estimer à une centaine le nombre d'oiseaux vus au total lors de nos deux passages ici. Il s'agissait uniquement de familles avec des cohortes de jeunes à différents stades de maturité (des pulli encore duveteux aux grands jeunes de taille presque adulte). Belles observations au cours desquelles nous avons pu, entre autres détails, apprécier le bec court sombre avec une tache rose vers l'extrémité, les pattes roses ainsi que la tête et le cou sombres des adultes. L'espèce se reproduit aussi au Groenland et au Spitsberg.
12. Bernache cravant - *Branta bernicla hrota*: Un groupe de 13 oiseaux de la sous-espèce *hrota* (parfois élevée au rang d'espèce distincte sous l'appellation « Bernache à ventre pâle ») était présent entre notre logement de Breidavík et la falaise de Latrabjarg dans l'extrême nord-ouest du pays. Ces oiseaux (dont un individu avec une patte cassée) étaient visibles de près depuis la piste. Il s'agissait manifestement d'individus ayant interrompu leur migration ici au lieu de la poursuivre jusqu'à leurs lieux de nidification au Groenland ou au Canada.
13. Tadorne de Belon - *Tadorna tadorna*: Le Tadorne de Belon est un nicheur rare et très localisé en Islande. Nous avons dénombré 92 ex. de loin sur les vasières du Borgarfjörður lors de notre arrêt ici le 05 juillet.

14. Canard colvert - *Anas p. platyrhynchos*: Comme chez nous, le Colvert fait partie des Anatidés communs en Islande. Il était fréquent un peu partout, sans former de concentrations importantes. On se souviendra p. ex. des nombreuses femelles suitées à Myvatn et de ces mâles en plumage d'éclipse parmi les Fulmars en bord de mer à Husavik.
15. Canard siffleur - *Anas penelope*: Peu observé en dehors de Myvatn, le Canard siffleur s'imposait clairement comme le plus commun des canards de surface du site. Il était présent ici par centaines, groupes de mâles en éclipse et femelles accompagnées de nombreux pulli constituant l'essentiel de ses effectifs. L'espèce était souvent très peu farouche, visible à quelques mètres. N'est-ce pas Bencit ?
16. Canard à front blanc - *Anas americana*: La persévérance a payé ! Un oiseau de cette espèce d'origine nord-américaine fut en effet découvert parmi les Canards siffleurs près de la presque île de Neslandatangi à Myvatn (rive ouest) le 12 juillet. Repéré à ses flancs d'un roux plus vif que chez les Canards siffleurs et à la couleur grise de la tête et du cou (contrastant avec le reste du plumage), l'oiseau présentait aussi la fine ligne noire verticale diagnostique (mais difficile à voir) bordant la base du bec. Le Canard à front blanc fait partie des espèces rares régulières en Islande, en particulier à Myvatn où quelques individus sont trouvés chaque année parmi leurs proches cousins européens.
17. Sarcelle d'hiver - *Anas c. crecca*: Peu vue. Quelques isolées çà et là, un groupe d'une vingtaine entre Myvatn et Husavik et une seule nichée de six grands jeunes à Myvatn.
18. Canard pilet - *Anas acuta*: Peu vu aussi, le Canard pilet n'est manifestement pas commun en Islande. Hormis 2 ex. à Örlygshöfn (région de Latrabjarg), il ne fut observé qu'à Myvatn isolément, par couples ou groupes de 4 et 6 ex. Sans doute pas plus de 20 ex. comme total du voyage, tous en plumage d'éclipse.

19. Canard chipeau - *Anas s. strepera* : Ce canard de surface ne fut observé qu'à Myvatn où il était commun. Les femelles suitées étaient bien visibles partout sur le lac.
20. Fuligule milouinan - *Aythya m. marila* : Après quelques observations totalisant quelques dizaines d'oiseaux sur la Péninsule de Snaefellsness, nous avons retrouvé ce fuligule en grand nombre à Myvatn où il était à l'évidence le canard plongeur le plus commun (si l'on exclut le Garrot d'Islande concentré presque en un seul site). Mâles et femelles étaient nettement séparés : les mâles rassemblés en quelques grands groupes distants surtout dans la partie ouest du lac (plusieurs centaines), femelles un peu partout sur le pourtour du lac accompagnées de leurs nichées (parfois rassemblées en crèches). Comme la majorité des Anatidés, le Fuligule milouinan fut souvent observé de près !
21. Fuligule morillon - *Aythya fuligula* : Abondant aussi à Myvatn, le Morillon fut assez peu vu ailleurs. À Myvatn, les femelles accompagnées de leurs pulli noirs étaient très nombreuses partout tandis que les mâles étaient en majorité rassemblés en groupes dans la partie ouest du lac. À signaler, une crèche de plus de 50 pulli sous la conduite d'une seule femelle du côté est du lac !
22. Garrot d'Islande - *Bucephala islandica* : Le Garrot d'Islande est évidemment une des espèces majeures à voir lors d'un voyage en Islande ! Cet objectif fut aisément atteint à Myvatn, seul site où nous avons observé l'espèce. Nos observations totalisent environ 1.400 individus, un effectif pour le moins impressionnant dû à la découverte d'une concentration estimée à 1.300 individus sur la rive ouest du lac au lieu-dit « Vindbelgur » ! Ce groupe était constitué en majeure partie de mâles en début de plumage d'éclipse réunis en un seul groupe compact. Nous avons pleinement joui de ce spectacle étonnant deux jours de suite, les 11 et 12 juillet. Àilleurs à Myvatn, une centaine d'oiseaux au total, mâles et femelles confondus, dont un groupe de 18 ex. filmé de près sur un petit plan d'eau dans un paysage lunaire de concrétions volcaniques entre Skutustadir et Reykjahlid sur la rive est du lac. Peu de nichées furent notées ; on se souviendra surtout de la toute première en face de l'Hôtel Gígur à Skutustadir le 11 juillet

*lors de notre premier matin à Myvatn. Le pullus du Garrot d'Islande a obtenu la seconde place au palmarès des poussins de canards les plus séduisants...*

23. Garrot à œil d'or - *Bucephala c. clangula*: Au moins 5 ex. différents ont pu être repérés sur la rive ouest de Myvatn lors de nos prospections des 11 et 12 juillet : 3 mâles adultes, 1 mâle immature et 1 femelle adulte. Les mâles adultes se trouvaient au sein du groupe de Garrots d'Islande, ce qui permit à tous de comparer les deux espèces et de noter ainsi la taille inférieure du Garrot à œil d'or et les reflets verts de sa tête (ceux-ci sont violets chez le Garrot d'Islande).

24. Arlequin plongeur - *Histrionicus h. histrionicus*: Autre motif principal d'un voyage ornithologique en Islande, l'Arlequin plongeur fait partie des Anatidés



observés de façon dispersée au cours du voyage. Voici d'abord la liste complète de nos observations réparties en sept endroits pour un total de 60 adultes + 1 pullus : 1 femelle longuement filmée et photographiée sur une rivière sur la Péninsule de Snaefellsness (découverte par Eric) le 05-07, 3 ex. au pied de la petite falaise à Arnarstapi, 1 ex. à Malariff et 5 ex. près de la pointe

d'Öndverðarness le 06-07, au moins 29 ex. au pied de la partie basse de la falaise de Latrabjarg le 09-07, au moins 19 ex. à Blönduós le 10-07 et 2 femelles (dont une avec au moins 1 pullus) sur la rivière Laxa près de Skutustadir (près de Myvatn) le 13-07. Ce florilège d'observations a permis de bien profiter de ce splendide canard aux coloris baroques dans plusieurs situations : en nage-plongée active sur un torrent (première et dernière observations), au repos sur des rochers couverts d'algues en bord de mer (Latrabjarg) ou sur un cours d'eau (Blönduós). Il était évident que les mâles avaient déjà rejoint le littoral, laissant aux femelles le soin de s'occuper des nichées sur les torrents. Après la première femelle le 05 juillet, le mâle put aussi être photographié à Blönduós. Un parcours « sans faute » pour cette espèce !

25. Macreuse noire - *Melanitta nigra* : C'est sur la rive ouest de Myvatn que la Macreuse noire était la plus nombreuse mais il s'agissait exclusivement de femelles dont la plupart étaient suivies de leurs petits pulli aux joues déjà très claires. On se souviendra bien sûr avec une certaine émotion de cette crèche de 42 pulli sous la conduite d'une seule femelle ; cette grande famille alternait les périodes à l'eau avec celles sur la berge et il était amusant de constater la cohésion du groupe à chaque mouvement, qu'il s'agisse d'une plongée ou d'une course effrénée pour rejoindre la terre ferme ! On peut sans doute estimer le nombre d'adultes vus entre 50 et 100 ex. dont un seul mâle adulte sur le Graenavatn juste à l'est de Myvatn.
26. Harelda boréale - *Gangula hibernica* : Autre espèce emblématique de Myvatn, la Harelda boréale y fut observée en bon nombre, surtout depuis la rive ouest du lac. Comme pour la plupart des Anatidés, l'essentiel des observations concerne des femelles accompagnées ou non de leur nichée (parfois réunies en crèches aussi). Comme ceux de la Macreuse noire, les pulli de la Harelda boréale ont les joues claires qui contrastent avec le reste du plumage. Parmi les observations à retenir, signalons ce groupe de 31 femelles près de « Vindbelgur » (rive ouest), ce groupe de 21 ex. dont nos seuls mâles en plumage nuptial près de Skutustadir (rive sud) et cette nichée filmée et photographiée de très près, juste à côté de la berge ouest du lac aussi près de « Vindbelgur ». Nous avons pu constater la variabilité assez déconcertante du plumage des femelles adultes. Beaucoup de bons moments et de souvenirs forts ont été engrangés avec cette espèce qui devient, hélas, de plus en plus rare en hivernage dans nos régions (Zélande, Côte Belge, Nord de la France).
27. Fidre à duvet - *Somateria mollissima borealis* : L'Fidre à duvet est un des Anatidés les plus communs d'Islande. La sous-espèce *borealis* se distingue de la nominale par son bec plus coloré (teinte jaune-orange surtout sur la base de la partie supérieure). Les femelles accompagnées de nichées constituaient une des visions inévitables lors de tout arrêt sur la côte tandis que les mâles adultes en plumage nuptial parfait furent peu nombreux (p. ex. un bel individu dans le port d'Ffusavik), le plumage d'éclipse ayant déjà sérieusement paré ces ciseaux de leur

aspect bariolé de type « patchwork » caractéristique des mois d'été. Une nichée fut filmée à trois mètres au phare de Gardskagi le premier matin.



28. Éider à tête grise - *Somateria spectabilis*: Ici aussi, la persévérance a payé ! L'inspection minutieuse des groupes d'Éiders à duvet en mue sur la rive nord du Breidafjörður le 09 juillet a fini par révéler le « Graal » tant attendu : un Éider à tête grise vite repéré à son bec orange et à sa taille inférieure à celle des ses compagnons. En plumage de premier été terne, l'oiseau ne suscita cependant pas l'enthousiasme espéré ... Il faut bien avouer que lorsque l'on sait ce qu'il deviendra en plumage adulte, l'immature laisse son public sur sa faim !

29. Harle bièvre - *Mergus m. merganser*: Voici l'espèce d'Anatidé qui ne laissera pas un grand souvenir ! Une seule observation très distante constitue notre maigre résultat pour ce harle heureusement bien connu chez nous : 1 femelle avec 6 grands pulli du côté est de Myvatn. C'est tout !

30. Harle huppé - *Mergus serrator*: Autre Anatidé commun du pays dont la large répartition nous a permis de le voir souvent, un peu partout sur l'itinéraire. On se souviendra notamment des groupes de quelques dizaines d'adultes en mue dans le

Patreksfjörður (région de Latrabjarg) et bien sûr des nichées vues de près non loin de Sandgerdi (Péninsule de Reykjanes) et dans le secteur de Latrabjarg lors de notre unique journée pluvieuse. Le pullus du Harle huppé fut élu à l'unanimité « le plus mignon » de tous les pulli/jeunes d'Anatidés observés ... Et il y en a eu (16 espèces sur un total de 22 Anatidés ont été vues avec des jeunes) !

31. Pygargue à queue blanche - *Haliaeetus albicilla*: Belle trouvaille de Françoise que ce pygargue adulte posé sur un rocher dans le vaste Borgarfjörður non loin de Borgarnes lors de notre arrêt ici le 05 juillet. L'oiseau est resté très distant mais dans la longue-vue, on pouvait quand même voir son gros bec jaune, sa tête très claire et sa queue blanche fut vue aussi lors de deux vols brefs qu'il exécuta pour se déplacer.
32. Faucon gerfaut - *Falco rusticolus*: Le Gerfaut est évidemment une des espèces-phares d'un voyage en Islande. L'île est le pays d'Europe où il est le plus facile à observer, en comparaison de la Norvège et de la Finlande où il est nettement rare. Nous avons eu quatre occasions d'observer le Gerfaut : 1 immature bien vu mais assez distant sur une pente de montagne à côté du Snaefellsjökull et trois contacts à Myvatn, tous au sud du lac : 1 immature de près et 1 adulte de loin à Skutustadir et 1 ex. très distant dans un champ de lave un peu à l'ouest de ce village. L'observation qui fera date est bien sûr celle de ce jeune posé sur un rocher puis sur un poteau électrique non loin de notre logement qui put être approché à quelques dizaines de mètres par Eric et Théo. Nous pouvions alors pleinement apprécier le plumage clair de cet individu ainsi que sa cire et ses pattes grises. Le lendemain, l'adulte vu de loin dans la même zone était encore plus clair et avait les pattes nettement jaunes.
33. Faucon émerillon - *Falco columbarius subaeson*: À l'opposé du précédent, l'Émerillon nous laisse sur notre faim ... Nous n'avons obtenu de lui que deux médiocres observations d'oiseaux en vol : 1 ex. très distant près du Snaefellsjökull et 1 ex. un peu moins loin à l'Hôtel Edda de Laugar (près de Budardalur). La sous-espèce *subaeson* est nicheuse endémique d'Islande.



34. Lagopède alpin - *Lagopus muta islandorum*: Non rassasié par la découverte du premier Arlequin plongeur, Eric a encore « frappé fort » deux jours plus tard en s'interrogeant judicieusement sur l'identité de cet oiseau brun assez distant, immobile sur un

talus non loin de la route sur la Péninsule de Snæfellsness lors du trajet vers Stykkishólmur le 07 juillet. Une fois pointé dans la longue-vue, l'incennu s'est avéré être un splendide Lagopède alpin mâle en plumage d'été complet très troublant par sa teinte brune lorsque l'on est habitué à le voir en grande partie blanc et que l'on s'attend à un oiseau gris d'après les illustrations des guides de terrain ! Nous nous sommes alors rapprochés progressivement de l'oiseau qui ne se souciait nullement de notre présence. Parvenus à quelques mètres de lui, nous avons pu jouir d'une observation prolongée de cette espèce tant attendue avant que, peut-être lassé d'être l'objet de tant d'attention, l'oiseau ne décide de s'envoler vers un refuge plus dense. La sous-espèce observée est *islandorum*, endémique d'Islande ; il s'agit d'une des 31 sous-espèces du Lagopède alpin !

35. Huitrier pie - *Haematopus c. ostralegus*: Un des limicoles les plus communs sur les côtes, il agit souvent en sentinelle pour donner l'alarme lors de l'apparition d'intrus, p. ex. un groupe d'observateurs belges...



36. Grand Gravelot - *Charadrius hiaticula*: Autre limicole très commun sur les côtes mais observé aussi à l'intérieur des terres. À ce titre, on se souviendra de cet oiseau isolé en plein désert entre Husavík et Myvatn comme unique oiseau à cet endroit lunaire ! La parade de diversion dite « de l'aile cassée » fut superbement observée en bord de route sur la Péninsule

de *Snaefellsness* mais la période de chant semblait bien terminée car nous n'avons entendu que d'occasionnels cris.

37. Pluvier doré - *Pluvialis apricaria alstifrons*: Puré de ses belles couleurs nuptiales, le Pluvier doré était commun dans toutes les régions visitées en Islande. Nous avons pu (rarement) l'entendre chanter et nous avons vu çà et là quelques grands jeunes qui tentaient de passer inaperçus dans la végétation courte sous le regard inquiet de leurs parents accompagné de cris typiquement mélancoliques.
38. Bécasseau variable - *Calidris alpina schinzii*: Il s'agit du seul *Calidris* vraiment commun en juillet en Islande. Nous avons vu quelques groupes importants sur des vasières, p. ex. à l'endroit du premier pneu crevé vers *Blönduós* (plusieurs centaines) ou à *Njardvík* (plus de 100 ex.). Les nicheurs en plumage nuptial étaient aussi bien présents un peu partout, isolés ou par couples sur les côtes et à l'intérieur (p. ex. à *Mývatn*), mais nous n'avons pas vu les pulli de l'espèce. Le chant « aigre » de ce bécasseau fut fréquemment entendu, tendant à indiquer que la nidification était encore dans une phase assez précoce de son déroulement.
39. Bécasseau violet - *Calidris maritima*: Sans doute s'accordera-t-on pour affirmer que ce bécasseau est plus joli en plumage d'hiver (violet !) tel que nous le connaissons sur nos côtes qu'en plumage nuptial terne (et d'aspect « pas net ») tel qu'il nous fut donné de le voir en Islande ! Nous l'avons vu çà et là uniquement sur les côtes avec notamment un groupe maximal de 92 ex. sur les rochers au pied des falaises de *Latrabjarg* et un groupe de 50 ex non loin d'ici sur la plage près des *Bernaches cravants*.
40. Bécasseau maubèche - *Calidris canutus islandica*: 1 adulte en plumage nuptial complet se nourrissait sur une vasière au nord de *Reykjavík* en compagnie de Bécasseaux violets et de Chevaliers gambettes le 05 juillet. Il s'agit de l'unique observation de ce bécasseau qui se reproduit dans le haut-arctique canadien. Le nom de la sous-espèce *islandica* vient du fait que le premier individu décrit avait été collecté en Islande mais l'espèce ne s'y reproduit pas ; l'oiseau observé était

donc un migrateur déjà en route vers ses lieux d'hivernage ou un ciseau n'ayant pas niché.

41. Bécassine des marais - *Gallinago gallinago faeroeensis*: Le chevrottement de la bécassine restera une découverte mémorable pour beaucoup de membres du groupe ! Ce son étonnant produit par le frottement de l'air dans les rectrices externes écartées par l'oiseau lors de la phase descendante de son vol de parade nuptiale fait partie intégrante de l'ambiance sonore de la nature islandaise. Nous avons pu nous en déslecter fréquemment car l'espèce a une population florissante dans le pays (elle était commune partout sauf sur la Péninsule de Reykjanes). Il était insolite aussi de voir des bécassines posées sur des piquets de clôtures, poteaux électriques ou autres toits de maison ... autant de perchoirs que nous ne lui connaissons pas chez nous ! Les pulli de l'espèce ne furent pas vus.



42. Barge à queue noire - *Limosa limosa islandica*: La sous-espèce islandica de la Barge à queue noire est un limicole commun en Islande. Nous avons eu le plaisir de l'observer fréquemment par couples ou par groupes avec un maximum de plus de 50 ex. sur la Péninsule de Snaefellsness, approché à pas de Dixoux par Théo et Véronique. La sous-espèce islandica se reproduit aussi dans les Îles Féroé et

Shetland (Écosse); elle est d'une teinte rousse plus prononcée et plus étendue sur le plumage que chez notre sous-espèce *limosa*.



43. Courlis corsieu - *Numenius p. phaeopus*: Ici aussi, quel ravissement de voir ce limicole en des endroits aussi insolites que des champs de lave ou posé alarmant avec véhémence sur un piquet de clôture. Comme nous avons pu le constater, le Courlis corsieu est commun en Islande. On se souviendra par exemple de ce couple très affairé en bord de route lors de notre arrivée sur la Péninsule de Snæfellsness.

44. Chevalier gambette - *Tringa totanus robusta*: Il s'agit indéniablement du limicole le plus commun d'Islande. Seul *Tringa* nicheur du pays, il a clairement envahi toute la niche écologique disponible (et partagée ailleurs avec d'autres espèces) et nous l'avons donc observé en grand nombre partout. Hormis une concentration importante sur les vasières d'Örslygshöfn (région de Latrabjarg), nos observations concernent surtout des couples alarmant un peu partout, typiquement posés sur quelque lieu dominant (butte, piquet de clôture, toiture ...). Que de séances de photos et de films obtenues grâce au bon vouloir de ces Chevaliers gambettes si préoccupés par la quiétude de leur progéniture, parfois aperçue se faufilant furtivement dans l'herbe pour échapper à nos regards !



45. Tournepierre à collier - *Arenaria i. interpres* : Outre quelques-uns à Gardskagi, une seule autre observation du tournepierre fut obtenue : un groupe de c.10 ex. sur des rochers près des falaises d'Hafnaberg.

46. Phalarope à bec étroit - *Phalaropus lobatus* : L'abondance et l'extraordinaire qualité/proximité des observations de ce limicole ont certainement surpris tout le monde ! Chez nous, le moindre phalarope suscite quelque émoi parmi la communauté ornithologique mais on peut parier qu'il n'en est pas de même en Islande ... Si c'est à Myvatn qu'il était le plus nombreux (des centaines, évoquant parfois des moustiques de soie à la surface de l'eau !), il n'était pas en reste non plus sur la Péninsule de Snæfellsness (p. ex. 250 ex. sur un lac près de la côte à Rif) ni dans le nord-ouest (région de Latrabjarg). Nous avons vu des pulli se faufiler dans l'herbe dans le secteur de Latrabjarg et à Skutustadir en face de notre logement mais un jeune déjà bien volant se nourrissait très activement seul sur l'eau du lac dans le secteur du Canard à front blanc à Myvatn juste à côté de notre lieu de parking (cf. le film de Véronique). Un site de nidification pouvait être repéré



assez facilement au comportement du mâle qui tournait en criant autour de l'intrus (passant parfois à deux mètres) et n'hésitant pas non plus à se poser à deux-trois mètres de celui-ci. L'espèce fut aussi vue de loin posée sur la mer près des Orques à la pointe d'Öndverðarness. L'Islande est clairement le meilleur pays d'Europe pour découvrir cette attachante espèce !

47. Grand Labbe - *Stercorarius skua*: Nous avons peu observé le Grand Labbe : 1 ex. à Gardskagi, 2 ex. à Husavik et 2 ex. à Hafnaberg. Il s'agissait toujours d'oiseaux en vol en mer mais un des oiseaux d'Hafnaberg fut pris en chasse avec acharnement par un Courlis corlieu nicheur alors qu'il s'écornait vers l'intérieur des terres au-dessus du champ de lave. L'espèce est identifiable de loin à sa silhouette massive, à sa queue courte et à ses larges croissants alaires blancs.
48. Labbe parasite - *Stercorarius parasiticus*: En Islande, le Labbe parasite occupe l'entièreté de la niche écologique partagée ailleurs avec les Labbes à longue queue et pomarin, c'est-à-dire la toundra au sens large. Il est, de ce fait, commun partout dans le pays. Nous avons observé le Labbe parasite tous les jours, souvent par couples mais parfois par groupes de 3 ou 4 individus. On put fréquemment voir ces très élégants prédateurs posés sur quelque butte de la toundra ou houspillant quelque *Ascidé* en mer. L'abondance des oiseaux de forme sombre par rapport aux clairs était un fait marquant ; on peut sans doute estimer à un maximum de 15 ex. le nombre d'oiseaux clairs vu pour des dizaines de sombres.
49. Goéland marin - *Larus marinus*: Le plus prédateur des goélands était assez commun partout sur les côtes visitées et nous avons vu aussi 1 adulte à Myvatn. Aux falaises d'Hafnaberg, deux gros pulli encore un peu duveteux attendaient sur un rocher le retour de leurs parents inquiets qui nous surveillaient en criant.
50. Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus leucerores*: ce superbe goéland immaculé est une des spécialités du nord-ouest de l'Islande. Nous avons vu nos premiers dans les falaises des montagnes près du Snaefellskökull à Arnarstapi où ils occupaient des positions très élevées en compagnie des Fulmars. Sur cette même Péninsule de Snaefellsness, une concentration de plus de 125 ex. était impressionnante à Rif. Plus au nord, l'espèce était commune dans tout le secteur de Latrabjarg avec de belles observations sur la plage près de notre logement de Breidavik et aux falaises où des couples patrouillaient en quête de quelque repas facile (œufs ou poussins d'*Ascidés* et de *Mouettes tridactyles*). Un maximum de 80 ex. fut noté dans le Patreksfjörður puis nous avons retrouvé l'espèce plus à l'est au port d'Husavik avec un immature de premier été, le seul du voyage parmi de nombreux hybrides *argentatus* x *hyperboreus*. Un hybride semblable fut aussi

vu à Hafnaberg le dernier matin et non loin d'ici, le seul Goéland bourgmestre vu dans le sud-ouest du pays était un bel adulte à Njardvik parmi des Goélands bruns.

51. Goéland à ailes blanches - *Larus g. glauccoides*: Quelques immatures estivants de ce petit cousin de l'espèce précédente ont pu être observés : 2 ex. à Ríf, 1 ex. à Blönduós et 3 ou 4 ex. à Husavik. À Husavik, nous avons pu comparer des ciseaux de premier (couleurs du bec peu tranchées, iris sombres) et de deuxième été (couleurs du bec beaucoup plus tranchées, iris clairs, plumes grises sur le dos) alors qu'aux deux autres sites, il s'agissait seulement d'oiseaux de premier été. Sa tête très arrondie, sa taille inférieure et sa projection primaire très longue distinguent assez aisément ce goéland du Bourgmestre. La sous-espèce nominale se reproduit au Groenland mais pas en Islande.
52. Goéland argenté - *Larus argentatus argenteus* : L'espèce était assez peu nombreuse en dehors du port d'Husavik où elle était présente par centaines. Ailleurs, quelques-uns çà et là, surtout dans le sud-ouest. La sous-espèce est *argenteus* comme chez nous et non *argentatus* (plus grande et plus sombre) comme en Norvège.
53. Goéland brun - *Larus fuscus graellsii* : très commun sur la Péninsule de Reykjanes (Njardvik, Keflavik, Gardskagi, Sandgerdi) mais presque pas vu ailleurs (seulement quelques isolés, p. ex. au port d'Husavik).
54. Goéland cendré - *Larus c. canus*: Nicheur très localisé en Islande mais hivernant très commun chez nous, le Goéland cendré a reçu peu d'attention de notre part. Nous avons vu quelques individus au nord de Reykjavik (dans un fjord où nous avons vu le seul Bécasseau maubèche du voyage) et près d'Ákureyri, principale région de nidification de l'espèce dans le pays.
55. Mouette rieuse - *Chroicocephalus ridibundus*: L'espèce était très commune partout sur notre itinéraire, nichant souvent non loin des routes.



56. Mouette tridactyle - *Rissa t. tridactyla*: Espèce abondante et emblématique des falaises rocheuses d'Europe du Nord, la Mouette tridactyle possède une population nicheuse considérable en Islande, comme nous avons pu le constater sur les différents sites

visités : Arnarstapi, Malariff, Ondverdarness, Latrabjarg, Hafnaberg. Quel plaisir, sur tous ces sites, de voir de très près les couples élever et nourrir leurs gros poussins encore duveteux dans un vacarme et une promiscuité indescriptibles !



57. Sterne arctique - *Sterna paradisaea*: Autre espèce vraiment abondante du pays, la Sterne arctique est omniprésente en Islande. Les milliers d'oiseaux vus contribuent à eux seuls au charme du pays. Gare à qui s'approche trop près de son nid ou de ses poussins car elle est prompte à l'attaque pour les défendre, n'hésitant pas à piquer du bec la tête des intrus, comme plusieurs membres du groupe ont pu en faire l'incubliable expérience ! Les gros poussins encore nourris par les adultes ont été vus à maints endroits, p. ex. à Reykjahlid (Myvatn) à travers un nuage d'insectes, et des immatures de premier été étaient présents notamment à Arnarstapi (ce plumage fut un temps supposé appartenir à une autre espèce alors appelée Sterne de Portland *Sterna portlandica* car on pensait que les Sternes arctiques de deuxième année calendaire ne remontaient pas vers le nord !).

58. Guillemot de Troil - *Uria a. aalge*: Le plus commun des cinq *Ascidés* vus, même si les recensements font du Macareux moine l'oiseau le plus nombreux d'Islande ! L'espèce fut vue dans toutes les situations possibles sur les sites de

nidification (*Malariff, Ondverdarness, Latrabjarg, Hafnaberg*), y compris çà et là avec de grands pulli en équilibre précaire sur leur étroite corniche.

59. Guillemot de Brünnich - *Uria L. lomvia*: Beaucoup moins nombreux que son cousin de Troil, le Guillemot de Brünnich fut observé de très près aussi mais seulement en petit nombre sur les mêmes sites: *Malariff, Ondverdarness, Latrabjarg* et *Hafnaberg*, ainsi qu'1 ex. en vol à *Gardskagi* le premier matin. La diminution inquiétante de l'espèce était signalée sur les panneaux d'information de certains sites; elle est en partie attribuable à une surchasse de l'espèce au *Greenland*! On se souviendra des principaux critères qui le distinguent du Guillemot de Troil: coloration plus noire (moins brune), bec plus épais orné d'une ligne blanche latérale, flancs blanc pur (non ornés de stries noires).

60. Pingouin torda - *Alca torda islandica*: L'espèce fétiche de *Chloé* n'a pas failli à lui procurer le bonheur tant espéré! Le Pingouin torda se situe en deuxième position d'abondance sur les colonies parmi les cinq *Alcidés*. Nous l'avons observé à *Malariff, Ondverdarness, Latrabjarg* et *Hafnaberg*. C'est sur l'immense site de *Latrabjarg* qu'il put être filmé et photographié à une distance minimale de 3-4 mètres. On pouvait alors admirer la finesse des détails de son extraordinaire bec (dont l'intérieur a la couleur de la mangue)! *Latrabjarg* est la plus importante colonie mondiale de l'espèce!



61. Macareux moine - *Fratercula a. arctica*: L'oiseau nicheur le plus nombreux d'Islande ne nous a certainement pas laissé cette impression-là ... tant on avait plutôt envie de décerner ce titre à quelque autre espèce très visible (Fulmar boréal? Chevalier gambette? Mouette tridactyle? Sterne arctique?) mais nous avons quand même pu passer de grands moments en sa compagnie aux falaises de Latrabjarg où quelques individus très complaisants ont longuement posé pour les photographes du groupe à côté de leurs terriers situés juste au bord du sentier! Les résultats ci-joints parlent d'eux-mêmes! Bravo Théo et Véronique ...



Le Macareux était quand même nombreux lors de la traversée du Breidafjörður (Stykkisholmur-Bryanslaekur via l'île de Flatey), au phare de Gardskagi le premier matin et à Latrabjarg. Ailleurs, il ne fut noté qu'en petit nombre à Arnarstapi, à Malariff, à Ondverdarness et à Hafnaberg.



62. Guillemot à miroir - *Cepphus grylle islandicus*: Voici le dernier et moins nombreux des cinq *Ascidés* observés. Cette impression peut cependant venir de sa



biologie différente de celle des quatre espèces précédentes: peu grégaire, il se reproduit par couples isolés entre les gros blocs au pied des falaises. Nous l'avons vu en très petit nombre sur les sites de colonies (Arnarstapi, Malariff, Ondverdarness, Latrabjarg, Hafnaberg) et à Gardskagi avec un maximum de c.20

ex. à Hafnaberg mais l'observation mémorable du voyage revient évidemment à cet oiseau très confiant qui se livrait à une toilette effrénée avec force plongeon, ébrouements et agitation dans le port d'Húsavík (il y a eu jusqu'à 3 ex. dans ce port à un certain moment).

63. Pigeon biset (domestique - *Columba livia forma domestica*) : Au moins 1 ex. vu après la sortie de Reykjavík au premier arrêt botanique (premiers *Platanthera hyperborea*) a permis d'inscrire l'espèce sur la liste du voyage.

64. Bergeronnette grise - *Motacilla a. alba* : Avec peu de concurrence à affronter, la Bergeronnette grise s'impose comme un des passereaux les plus communs du pays. Que de fois ne l'avons-nous pas vue en bord de route ou posée sur celle-ci. À Arnarstapi, un juvénile était nourri par un adulte dans la falaise près des Mouettes tridactyles.

65. Pipit farlouse - *Anthus pratensis whistleri* : Second Motacillidé nicheur d'Islande, le Pipit farlouse y est très commun. Les nombreux piquets de clôtures lui offrent autant de perchoirs au long des routes. Aujourd'hui rare, il était presque aussi commun il y a encore une bonne vingtaine d'années en Wallonie !

66. Grive mauvis - *Turdus iliacus coburni* : La Grive mauvis fait partie des passereaux communs d'Islande. La rareté des arbres ne l'empêche pas d'occuper quasiment tous les milieux et elle profite aussi des arbres plantés çà et là par l'Homme. Son chant court agréable a délecté plus d'un participant par ses multiples variations sur un même thème. Des juvéniles volants ont pu être vus de très près notamment à l'Hôtel Edda de Laugar (Búardalur) et à Skutustadir (Myvatn). La sous-espèce locale *coburni* se distingue surtout des oiseaux scandinaves (migrateurs et hivernants chez nous) par son plumage moins



net sur les parties inférieures (stries moins bien définies sur un fond plus sombre).

67. Merle noir - *Turdus m. merula*: Anecdote, l'observation furtive d'1 ex. traversant une route en vol à Reykjavik le 05 juillet a permis d'ajouter cette espèce familière à la liste du voyage. En Islande, le merle n'est présent que dans le sud-ouest du pays.
68. Traquet motté - *Oenanthe oenanthe leucorhoa*: Le Traquet motté occupe aussi tous les milieux en Islande. Il apprécie notamment les champs de lave avec très peu de végétation qu'il partage avec le Bruant des neiges. Il fait partie des passereaux vus fréquemment lors des trajets. En juillet, les couleurs vives du mâle de la sous-espèce *leucorhoa* (souvent appelée « Traquet motté du Groenland ») ont disparu, ne laissant que des contrastes de gris, de noir et de blanc.
69. Grand Corbeau - *Corvus corax varius*: L'abondance du Grand Corbeau en Islande est moyenne. Nous avons vu cet unique Corvidé nicheur du pays la plupart des jours mais toujours en petit nombre. Un groupe de 17 ex. dans des prairies de la Péninsule de Snaefellsness constitue l'effectif maximal observé.
70. Étourneau sansonnet - *Sturnus v. vulgaris*: L'étourneau est une acquisition assez récente de l'avifaune nicheuse d'Islande. Nous l'avons vu en très petit nombre (1-2 ex.) à Rif, à Akureyri et à Husavik mais il était plus nombreux dans le secteur de Gardur-Gardskagi (Péninsule de Reykjanes) avec un groupe maximal de 120 ex. rassemblés sur une grue de construction à Gardur le 04 juillet au soir.
71. Sizerin flammé - *Acanthis flammea islandica*: Hormis quelques observations furtives d'oiseaux en vol criant ou chantant çà et là (Laugar, Myvatn, Akureyri), nous avons obtenu deux belles visions d'1 ex. au lieu-dit « Vindbelgur » à Myvatn (rive ouest) lors de nos arrêts ici pour contempler la concentration de Garrots d'Islande : 1 ex. posé bien en vue en haut d'un saule le 12 juillet et 1 ex. posé sur le chemin, sur une clôture puis dans la végétation basse le

lendemain. Complaisant pour une fois, cet individu s'est même laissé photographier. La sous-espèce islandica a une position taxonomique incertaine, certains auteurs lui prêtant même plus d'affinités avec le Dizerin blanchâtre (*Acanthis hornemanni*) qu'avec le Dizerin flammé.

72. Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis insulae*: Pour terminer ce compte rendu du voyage en beauté, voici la plus spectaculaire des neuf espèces de passereaux observées en Islande. Le Bruant des neiges en livrée nuptiale pie semble être une espèce différente des oiseaux blancs et bruns que nous pouvons observer en hiver sur notre littoral ! Les premiers furent vus dans un champ de lave près du Tachalot mort entre Arnarstapi et Ondverdarness (Péninsule de Snaefellsness) à l'endroit du Renard polaire : 1 mâle chanteur longuement observé et photographié par Véronique et Théo et au moins 2 juvéniles. Après cette superbe observation initiale, il fut régulièrement revu çà et là, souvent en bord de route lors de trajets sur des pistes. On se souviendra encore de ce mâle fidèle à notre logement à Skutustadir (Myvatn) qui chantait chaque jour sur le toit ou sur les fils, ou de ces deux mâles suivis par les photographes du groupe au Graenavatn (Myvatn), sans oublier non plus ce mâle pour le moins surprenant qui volait au-dessus de la mer à côté du ferry lors de la traversée du Breidafjörður ! Aucune femelle ne fut observée. Notons aussi qu'en juillet, la calotte rousse du mâle, distinctive de la sous-espèce locale *insulae* au printemps, avait complètement disparu.



## Mammifères :

Renard polaire : Incoubliable observation dans le champ de lave près du Tachalot mort



sur la Péninsule de Snæfellsness. Un individu est passé devant nous dans un sens, puis dans l'autre quelques minutes plus tard... suscitant un certain effroi chez les Gambettes du secteur qui alarmaient avec véhémence, permettant ainsi de le repérer même lorsqu'il était caché entre les rochers. Un immense « brave » à Chloé qui a réussi le cliché ci-dessus alors que l'animal ne s'est arrêté que peu de temps devant elle pour la jauger ! Son expression de « petit soup » est superbement capturée sur la photo.

Phoque gris : Observations régulières surtout dans le nord-ouest. Parfois appelé Phoque à tête de cheval à juste titre car le museau du mâle est très aplati sur son arête supérieure. À Latrabjarg, un individu consommait un ciseau, probablement un Ascidé !

Phoque veau-marin : Vu notamment près de Budardalur, un groupe de quelques dizaines sur des rochers.

Orque épaulard: Magnifique observations d'un groupe d'une dizaine d'animaux à Ondverdariness. L'aile dorsal d'un des mâles était particulièrement impressionnant. Avec de la patience, nous avons bien vu environ deux tiers du corps de ces splendides rois des mers, y compris la grande tache blanche de la tête.

Gachalot: 1 ex. mâle d'une dizaine de mètres mort sur la plage sur la Péninsule de Snaefellsness non loin de Malariff. Impressionnant de voir de si près une créature d'une telle masse ! Et quelle odeur ... !

Rengeur sp. : 1 ex. vu sur la rive ouest de Myvatn.



~ ~ ~ ~ ~